

1978. Ce séminaire était organisé par le Ministère de l'Éducation de Costa Rica, la Section des Bibliothèques Scolaires de la Fédération Internationale des Associations de Bibliothécaires, l'Unesco et l'Organisation des États américains (OEA).

Ce compte rendu comporte toutes les interventions faites par les représentants des différents pays (San Salvador, Honduras, Nicaragua, Panama, Costa Rica) qui exposent les plans de développement ou d'implantations de bibliothèques dans leurs pays.

Compte rendu aussi des interventions de spécialistes internationaux : Formation du bibliothécaire scolaire : quelques alternatives, par Mme Sigurum Hannesdottir (FIAB) ; L'Éducation du maître pour l'utilisation de la bibliothèque scolaire, par Mme Elisa Lucarelli (OEA).

Le périodique *Cadernos de Pesquisa* est édité par la Fundação Carlos Chagas, à Sao Paulo, Brésil. Le numéro de décembre 1979 contient un article de Fulvia Rosemberg, responsable de l'ensemble du numéro : "Je consomme, tu me consommes !" L'auteur analyse et critique la production de livres pour enfants au Brésil et fait ressortir la mauvaise qualité aussi bien de l'aspect extérieur (illustration, papier, reliure) que du contenu. Les livres pour enfants traitent leurs lecteurs en public mineur, sans aucun respect, et cherchent certainement d'abord à plaire aux adultes qui les achètent ; d'où les préoccupations didactiques, moralistes. A remarquer que les films publicitaires, qui sont directement saisis par les enfants, sans intermédiaires acheteurs, sont bien plus séduisants.

Beatriz Robilliard

les revues

par A. Eisenegger et J. Michaud

Revue de langue française

L'image : sa fonction, sa lecture, sa création. Deux articles différents abordent ce sujet. En premier lieu l'illustratrice Martine Fièvre parle de sa propre expérience dans *Livres jeunes aujourd'hui*, n° 3, mars 1980. Faisant partie de l'équipe éditoriale d'Au, elle se place devant un texte en tant qu'illustratrice, mais aussi en tant qu'éditeur. Ainsi elle explique comment elle doit "sentir" un texte avant de l'illustrer. Pour l'illustration elle utilise souvent une technique particulière, les papiers collés, comme dans, par exemple, un conte des 1001 nuits : *A la recherche des îles Wak-Wak*.

D'autres aspects de l'image sont traités dans un numéro spécial de *Bref*, n° 21, février 1980, qui a pour titre général : "Les images sont aussi des textes", et qui est dirigé par Pierre Fresnault-Deruelle. Quelques aspects parmi d'autres : la place du texte par rapport à l'illustration, l'art de convaincre, la légende : ces différents points étant pris dans plusieurs médias.

Beaucoup d'images encore dans *Des livres et des jeunes*, vol. 2, n° 5, février 1980, numéro consacré à la bande dessinée. L'utilisation de la

bande dessinée dans l'enseignement est l'aspect le plus développé, mais on trouve également une proposition de grille d'analyse et une importante bibliographie d'ouvrages de référence, liste commentée avec une prise de position nettement affirmée ! Des titres de bandes dessinées par âge sont également proposés.

Trousse-livres consacre un nouveau numéro aux adolescents, suite au colloque "Les adolescents et leurs lectures" qui s'est tenu à Beaubourg les 29-30 novembre et 1-2 décembre 1979, organisé par la Ligue française de l'enseignement et la BPI. Les intervenants se sont interrogés sur les romans et les écrits spécifiquement faits pour les adolescents.

Les handicapés à la bibliothèque, et plus particulièrement les aveugles et les sourds, dans *La Revue de l'Unesco pour la science de l'information, la bibliothéconomie et l'archivistique*, vol. I, n° 4, octobre-décembre 1979 (reçu en mars 1980). Pour les mal-entendants, l'exemple indien du "Shri K.L. Institute for the deaf" qui propose des services de bibliothèque notamment pour les élèves sourds de 3 ans et demi à 15 ans, dans laquelle sont conservés des jouets, des photos, des livres d'images, du matériel pédagogique, y compris 1200 diapositives. D'une manière générale, il semble que la bibliothèque doit viser, en même temps que le public aveugle, tous les handicapés physiques.

Le livre dans la vie d'un enfant est un élément privilégié et irremplaçable, encore faut-il savoir choisir. Quels sont les critères de choix pour les livres des moins de six ans ? Marion Durand donne quelques conseils simples et judicieux, ainsi qu'une petite bibliographie commentée parmi les "livres d'hier, d'aujourd'hui et de demain", dans *Pomme d'Api* parents, supplément au n° 171, mai 1980. Quatre pages à méditer.

Un dossier dans *Animation et éducation* n°35, mars-avril 1980 : Y a-t-il une littérature destinée à la jeunesse ? Des avis de critiques, des expériences d'animation, le choix des livres d'images. Notons en particulier l'article sur l'imagerie dans les albums pour les jeunes et le choix de ces livres : quels critères, comment s'y retrouver ?

Les livres documentaires : deux physiciens se sont penchés sur la "vulgarisation scientifique pour enfants" dans le n°108 de *La Recherche*, février 1980. Un bilan sombre : ces ouvrages ne sont ni "des livres", ni "scientifiques", ni "pour les enfants" ! Les auteurs dénoncent essentiellement les séries sans auteur ou presque, souvent traduites, où le sucre voisine avec l'atome et dans lesquelles la curiosité est vite étouffée, la science étant réservée à quelques spécialistes.

Langues et cultures des immigrés : un numéro spécial de *Migrants formation*, n° 38-39, mars 1980, avec un éclairage spécialement sur les enfants, concernant la place concédée aux langues et cultures dites d'origine dans la famille en France, à l'école, à la bibliothèque. Les communautés maghrébines et portugaises étant les plus représentées en France, de nombreux articles leur sont consacrés, mais les autres pays d'immigration figurent également.

Comme chaque année la Foire internationale du livre pour enfants s'est tenue à Bologne ; Geneviève Patte y était et nous livre ses impressions dans *Livres-Hebdo*, vol. II, n° 16, avril 1980. On a ainsi une idée de la production du livre pour enfants dans le monde, des auteurs et illustrateurs connus ou à connaître en France.

Quelles répercussions peut avoir la BCD (Bibliothèque Centre Documentaire) sur l'enseignement de la lecture et son apprentissage au C.P. ? Jean Hassenforder et Odile Chesnot-Lambert ont effectué une enquête auprès des enseignants disposant d'une BCD, dans *BCD*, n° 5, décembre 1979.

De nombreuses références sur la littérature enfantine peuvent être trouvées dans le "Catanalytique" ou catalogue systématique et analytique des ouvrages de référence possédés par les bibliothèques des jeunes de La Chaux-de-Fonds (Suisse). Un index auteurs et titres, ainsi qu'une table des matières facilitent grandement la recherche. Des ouvrages de qualités inégales sont signalés, à chacun d'y faire son propre tri...

Une école différente à 130 km de Paris, La Neuville (27890 La Neuville-du-Bosc), édite *Les Cahiers du GAP* (Groupe d'Action Pédagogique), dans lesquels on peut lire des interviews d'enfants ou d'adultes, des textes libres, et d'une manière générale apercevoir ce qu'est la vie dans cette école. On suit l'évolution et l'adaptation des enfants qui restent souvent plusieurs années dans ce cadre, dans les cours proprement dits, mais aussi dans différentes activités sportives ou quotidiennes puisqu'il n'y a que trois adultes à La Neuville. Pas de règlement écrit, pas de notes, pas de classes, mais un système de responsabilités et de niveaux marqués par des ceintures de couleurs, d'après une idée de Fernand Oury.

Revue de langue anglaise

La revue *Signal* fête son dixième anniversaire avec le numéro de janvier, qui est très riche. On y trouve un bref hommage à Edward Ardizzone ; une réflexion d'Anthea Bell, traductrice et lectrice pour plusieurs éditeurs, sur son travail de la dernière décennie ; la critique Margaret Meek évoque les nombreuses questions qu'elle se pose avant de donner son avis sur un livre ; une autre critique, Betsy Hearne, revient sur le problème de la censure à propos de deux livres américains récents pour les enfants, particulièrement traumatisants. Dans *The creep*, de Susan Dodson, une fillette est violée ; dans *The girl who lived on the Ferris Wheel*, de Louise Moeri, une enfant de onze ans est poursuivie par sa mère, malade mentale, armée d'un couteau de boucher.

Nous avons reçu avec beaucoup de retard les numéros de printemps et d'été 1979 de *Top of the news*. Dans le numéro de printemps des articles sur les censures qu'exercent les parents, enseignants, bibliothécaires, éditeurs, dans le choix des livres pour les enfants et les adolescents, et le texte d'une conférence de Sheila Egoff sur les tendances actuelles des livres pour les enfants, ou comment les livres pour les enfants franchissent de nos jours le mur protecteur des "classiques" pour aborder des thèmes jusqu'alors réservés aux adultes.

Dans *The Horn Book Magazine* de février, Aidan Chambers défend *Fungus the Bogeyman*, de Raymond Briggs, très apprécié en Angleterre mais accepté plus difficilement aux États-Unis ; c'est, à son avis, "un des livres les plus significatifs en provenance d'Angleterre au cours de ces dix dernières années".

Une Australienne a interviewé Joyce Lankester Brisley peu avant sa mort survenue en septembre 1978 ; dans *Children's Literature in Education*, n° 4 de 1979, elle retrace la genèse et le développement de son œuvre, *Les aventures d'une toute petite fille*. Si on compare les dessins de J. Brisley à ceux de l'illustratrice de la Bibliothèque rose, on a l'impression qu'il ne s'agit pas des mêmes personnages.

Dans la même revue, une relecture de *Stalky et Cie*, de Kipling, par un professeur de sociologie de l'éducation qui fait des rapprochements entre l'œuvre de Kipling et *Les chocolats de la discorde* de Cormier.

Dans *Books for your children* (G.-B.), numéro Hiver 1979, une rencontre avec Anita et Arnold Lobel.

"Que s'est-il passé avant ma naissance ?" demande le petit enfant. Comment l'élève reçoit-il sa première leçon d'histoire ? Comment, en écrivant pour les enfants, éviter de privilégier le présent ou le passé, et en présenter une image authentique ? Erik Christian Haugaard, auteur de romans historiques, répond à ces questions dans les numéros d'octobre et décembre 1979 de *The Horn Book Magazine*.

Une manière de savoir où en est le sexisme dans les documents qui servent aux enfants : analyser les rôles masculins et féminins tels qu'ils sont présentés dans les dictionnaires. C'est ce qu'a fait, pour quatre dictionnaires américains, une enseignante dont l'étude est publiée dans le dernier numéro de 1979 de l'*Interracial Books for Children Bulletin*.

En octobre dernier, le *Wilson Library Bulletin* a consacré plusieurs articles aux bibliothèques et aux livres pour les enfants. Dans le premier, Anne Pellowski examine la transformation du rôle des bibliothécaires pour enfants dans le monde, grâce à l'action dynamique de quelques-uns. Elle insiste sur la nécessité de la formation : dans les pays en voie de développement, elle ne doit pas être une simple application des méthodes pratiquées par les pays dont les bibliothèques pour enfants sont plus anciennes.

Dans le même numéro, un article sur les efforts des bibliothèques australiennes en faveur des migrants ; un autre sur un début d'édition en langue ouolof au Sénégal ; enfin, une expérience vénézuélienne menée par la Banco del Libro, à partir de bibliothèques : apprendre à l'enfant à apprendre, par le prêt de jeux et jouets dont les règles ou le maniement ont été préalablement expliqués aux parents. Ainsi, dans des communautés économiquement très pauvres, la bibliothèque peut s'intégrer à la vie quotidienne.

Times Literary Supplement, 28 mars. Dans les pages consacrées aux livres pour les enfants, un article intitulé "On the subversive side". L'auteur partant de personnages créés par des auteurs aussi reconnus que Lewis Carroll, Mark Twain, P.L. Travers, montre que les enfants ne sont pas dupes des conventions sociales et familiales.

Dans le même numéro, les tendances des livres pour enfants en France, par Anne Corbett, venue travailler plusieurs fois au Centre de documentation de la Joie par les Livres ; en Allemagne, par Anthea Bell ; en Italie, par Julia Briggs.

Dans *The School Librarian* de mars, une expérience britannique, alternative à l'enseignement traditionnel de la littérature grâce à un élargissement du champ des lectures et à un partage d'une part entre étudiants, d'autre part entre étudiants et enseignants. Dans la même revue, une mise en garde contre une extension abusive de la bibliothérapie.

De son côté, *The Reading Teacher* de janvier relate l'expérience d'une enseignante américaine : en faisant jouer Shakespeare, largement coupé mais non récrit, à des élèves de 10-12 ans, elle a permis à des générations d'enfants de développer leur expression orale et leurs capacités de lecture, tout en savourant la richesse d'un vocabulaire nouveau.

Quelle attitude un enseignant peut-il adopter devant l'anglais tel que les Noirs d'Amérique le parlent, et l'anglais courant ? Un article dans *The Reading Teacher* de février fait quelques suggestions, dans le respect d'un langage qui est l'expression d'une culture.

Un grand effort a été entrepris récemment en Angleterre pour lutter contre l'analphabétisme, celui des adultes et celui des adolescents. La National Book League apporte sa contribution sous la forme d'une bibliographie intitulée *Starting point*, où figurent un grand nombre de livres écrits pour les enfants.